

T'AIMER AUTREMENT

T'aimer autrement

Lucie Antoine

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : xxx-xx-xxx-xxxx-x

© Lucie Antoine

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Bouleversant, héroïque, poignant, admirable mais tellement injuste... Voilà les qualificatifs qui me viennent à l'esprit à la lecture de ce témoignage si puissant. De cette leçon de vie, on retiendra aussi l'amour qui est plus fort que tout et qui n'a jamais vacillé, même durant ces trois années de combat. Au contraire, il est devenu inconditionnel. Il est ce lien indéfectible qui unit Antoine, Lucie et tous leurs proches pour l'éternité. Si la maladie de Charcot a emporté un époux, un papa, un fils, un frère ou un ami et brisé une vie, elle n'aura pas réussi à éteindre la lumière qui continue aujourd'hui de scintiller.

Il y a quelques mois, Lucie m'a fait un joli cadeau. Celui d'accepter d'être un lecteur de son manuscrit. Le détail de cette histoire que j'ai suivie à distance m'a profondément touché. Je lui ai alors proposé, sans vouloir prendre une place qui ne serait pas la mienne, de signer la préface de ce livre que vous tenez aujourd'hui entre les mains. Être l'ami de deux êtres aussi remarquables est une réelle chance. Une fierté que je souhaite partager. Montrer au plus grand nombre que mon pote d'enfance Antoine est un homme grand et unique !

Avec Antoine, on se connaît depuis l'âge de 6, 7 ans. On a grandi quasiment ensemble puisque nous étions voisins. Avec Ludo et Damien, on formait la bande des quatre inséparables. Nous avons vécu une jeunesse faite d'insouciance et de bonheur.

Lucie, je l'ai connue plus tard, au collège et au lycée. Nous étions dans la même classe en Première et en Terminale. Et pour être honnête, je ne suis pas étranger à leur rencontre.

Par la suite, les différentes voies prises par chacun dans le cadre des études et du travail, l'éloignement géographique qui en découle, ne nous ont pas permis de nous voir aussi souvent.

Loin des yeux, mais toujours dans le cœur, un ami d'enfance tient à jamais une place particulière... À la fin avril 2008, lorsque nous nous sommes revus avec Antoine à l'occasion du mariage d'un pote, je ne pensais évidemment pas que ce serait la dernière

fois. Quelques mois plus tard, lors d'un échange téléphonique, Antoine m'annonçait qu'il avait des soucis de santé. À ce moment-là, personne ne pouvait s'imaginer la suite de l'histoire... Trois années de combat, de courage et de force !

Bien-sûr, j'aurais aimé t'accompagner au plus près dans cette dernière course que tu n'as pas choisie. J'aurais souhaité te pousser un peu dès que la pente devenait plus raide, t'encourager plus fort quand la route se montrait moins difficile... Mais pour cette ultime épreuve, tu as décidé de courir à huis clos et de limiter le nombre de spectateurs à ta famille principalement. Je respecte bien évidemment ce choix et même avec du recul, je peux le comprendre.

Dans cette dernière ligne droite, que Lucie a fidèlement retranscrite dans ce livre, j'ignorais jusqu'à maintenant comment tu as pu te montrer digne et la force dont tu as fait preuve pour accepter l'issue finale au moment où tu voyais que la victoire allait t'échapper. Sans doute que l'Homme a des forces insoupçonnées qui se révèlent souvent face à la dureté du combat, mais je te voue une admiration sans limite dans la manière dont tu as abordé le tien.

Antoine, tu es un grand homme et je suis fier d'avoir croisé ton chemin. Aujourd'hui, ta lumière continue d'éclairer tous les jours la route de Lucie, Célestin, Faustine et toute ta garde rapprochée !

David

NOTE D'INTENTION

Le 25.09.2020

Ce livre me nourrit depuis plusieurs mois, plusieurs années. Il me permet de réaliser, prendre conscience de tant de choses, essentielles à la VIE. Durant son écriture, Antoine m'accompagne comme si nous le rédigeons à deux mains ! Merci mon amour...

J'ai maintenant fini, notre histoire existe ailleurs que dans ma mémoire... Je réalise encore une fois, l'amour dont je suis riche, l'amour d'Antoine et, l'amour d'Éric.

Éric s'est toujours montré encourageant, confiant parfois pour deux ! Conscient de notre belle histoire ; Antoine et moi, sans ressentir de jalousie ; il a su convaincre mes enfants et, avec eux, me donner l'impulsion pour écrire ces pages. J'accepte qu'il soit mon premier lecteur, tâche difficile pour lui ; et son enthousiasme me rassure et me convainc de poursuivre. Merci Éric, mon amour. Merci aussi à mes loulous toujours aussi tendres avec moi et encourageants aussi.

Grâce à mes amours, j'ai pu mener ce projet jusqu'au bout, jusqu'à votre rencontre.

Merci la Vie de me permettre de connaître autant d'Amour en tant que femme ! Quel chemin parcouru... J'espère sincèrement que ce témoignage donnera de l'espoir. Dans les moments les plus sombres, il est important de garder en tête que le ciel bleu revient toujours, le soleil brillera simplement autrement mais aussi intensément...

Je ne souhaite pas que ce livre apparaisse comme le procès du corps médical mais soit simplement un témoignage qui fera peut-être évoluer l'approche thérapeutique de cette maladie et fin de vie... Je reste persuadée que toute pratique s'enrichit de l'expérience et des rencontres humaines...

PLAN

Note d'intention	7
Introduction.....	10

Partie I **Débuts prometteurs**

Chapitre 1 – Le printemps en amour	14
Chapitre 2 – La demande.....	20
Chapitre 3 – Jeunes actifs enfin !	25
Chapitre 4 – Notre petite famille.....	32
Chapitre 5 – Notre petite famille s'agrandit.....	37

Partie II **Au bord du précipice**

Chapitre 1 – Que se passe-t-il ?	46
Chapitre 2 – Enfin des réponses	58
Chapitre 3 – Le début du combat	64
Chapitre 4 – Une cohabitation forcée au quotidien.....	79
Chapitre 5 – Mes cahiers comme une bouée de secours.....	102
Chapitre 6 – Notre dernier combat	121

Partie III **Plonger à trois dans le précipice**

Chapitre 1 – Tu tiens l'élastique.....	155
Chapitre 2 – Le vertige de la chute	161
Chapitre 3 – Les sables mouvants	175
Chapitre 4 – Vers un été auprès des vagues	187

Chapitre 5 – Une deuxième année sans toi	200
Chapitre 6 – Troisième année de deuil : vers plus de sérénité	215
Chapitre 7 – Sur le bon chemin pour mes quarante ans.....	232
Remerciements.....	242

INTRODUCTION

Le 22.11.2019

Merci Antoine, j'ai trouvé comment commencer mon livre. Pas besoin d'inventer une vieille femme regardant la mer en Grèce qui revit en songe sa longue et tumultueuse vie ou qui raconte sa vie à ses petits-enfants. Non, je vais me respecter comme tu nous le conseillais à la fin de ta vie, je vais rester simple et partir tout naturellement d'aujourd'hui.

Je suis assise dans mon salon, en pleine séance de méditation et là, l'idée claire, précise apparaît comme par magie. Je sais comment je vais commencer à écrire ce fameux livre (dont je parle depuis si longtemps) témoin de notre histoire familiale.

Huit années depuis ta mort pour me sentir prête à raconter ta maladie, ton décès et notre sortie de « l'enfer ». Les enfants aussi semblent prêts et m'encouragent dans ce sens, à condition, comme le dit Faustine, de ne pas être toujours dans la tristesse ! Je la rassure en lui demandant si, aujourd'hui, nous sommes toujours dans cette tristesse ? Non, à travers ce livre, je veux célébrer la Vie et surtout l'Amour qui donne une force inestimable. Oui je sais, ça fait très « cucul la praline » de dire ça. Certains reconnaîtront mon côté Phoebe de la série Friends avec ma « candeur ».

Je ne veux pas être présomptueuse en écrivant ce livre, peut-être sera-t-il édité en cinq exemplaires pour les enfants, Éric et moi. Peu importe. Je sens au plus profond de moi qu'il est en hibernation depuis les premiers symptômes de la maladie et qu'il doit enfin sortir pour exister.

Exister pour que nos enfants réalisent quel papa ils ont, quelle force ils ont en eux.

Exister pour témoigner de cette terrible maladie encore méconnue.

Exister pour rendre l'espoir à ceux qui sont dans la maladie ou le deuil.

Exister pour tout simplement te rendre hommage mon amour, transmettre ta grandeur.

J'ai quarante-trois ans, j'exerce un travail passionnant, riche, basé sur la communication, la compréhension de la nature humaine, ses mécanismes psychiques, cognitifs et je suis curieuse de découvrir comment ce livre va se construire, se créer, naître, exister. Je veux, avec humilité, transmettre ma perception de notre histoire, ce n'est pas La vérité, c'est Ma vérité telle que je l'ai perçue.

*
* *

Notre histoire n'a rien d'original, elle a débuté comme toute histoire d'amour de jeunesse. Tu avais dix-neuf ans et moi dix-sept. Tu es tombé très rapidement amoureux, à partir d'une photo qui t'a poussé à me connaître.

Tu sentais que j'étais la femme en devenir faite pour toi. Ton intuition, ton cœur validaient ce choix. C'était comme une évidence ! Et tu n'en as jamais douté.

Moi, de mon côté, je t'ai aimé plus progressivement, en « mode diesel » jusqu'à détester et aimer le manque de toi. Ce sentiment si bon, si agréable quand quelqu'un vous manque mais que la tristesse est vite happée par la réjouissance de le retrouver avec les « papillons dans le ventre ».

Antoine, comment te décrire, te faire connaître sans limiter, sans oublier tes nombreuses facettes. Je vous rappelle qu'il s'agit de ma perception et que, comme tout être humain, Antoine était un soleil qui rayonnait sur chacun de ses proches. Chacun avait son

lien avec lui, sa perception, son rayon à lui. Je vous livre le grand soleil qu'il était pour moi.

Tu étais un homme à deux facettes, le jovial, le clown en public, un homme dynamique, sportif et, l'homme calme, posé avec un regard profond sur la vie. Tu avais cette connaissance de la vie que l'on n'apprend pas dans les livres : tu as toujours su écouter ta petite voix, la flamme de ton cœur, ton intuition, toi qui adorais L'alchimiste de P. Coelho. (Edition J'ai lu.)

Tu avais un complexe immense de ne pas avoir fait d'études ; pourtant, tu possédais une grande sagesse. Bien avant la maladie, tu m'as transmis beaucoup de messages essentiels que je transmets à mon tour à nos deux loulous Célestin et Faustine. J'en retiens trois :

«Aide-toi de qui tu veux devenir»

«Le plus important n'est pas la destination mais tout ce que tu apprends sur le chemin.»

«Se respecter!»

J'étais la jeune épouse qui avait tendance à envier les autres et malheureusement pour moi, ne pas voir le bonheur quand il était là. Bienvenu dans le monde des cartésiens, j'ai fait des études certes, mais j'étais bien pauvre par rapport à toi pour apprécier la vie telle qu'elle est.

PARTIE I

DÉBUTS PROMETTEURS

CHAPITRE 1

LE PRINTEMPS EN AMOUR

Quand je te rencontre, Antoine, je suis en Terminale et tu viens de passer un CAP Sylviculture et vis chez tes parents en faisant des petits boulots; tu te «cherches». Peu de temps après notre rencontre, tu démarres ton service militaire en tant qu'objecteur de conscience dans le zoorama de Chizé. Nous nous retrouvons alors seulement le week-end et parfois tous les quinze jours quand tu pars à Magnac-Laval pour faire un BTA Commerce en animalerie.

Nous en passons des heures au téléphone, moi assise contre la porte de la chambre de mes parents cherchant à m'isoler un peu tout en restant proche du couloir... Eh oui, le téléphone sans fil n'existe pas encore.

On entend Marie-Thé, ta maman, qui s'agace de la longueur de nos appels. Heureusement, nous l'écoutons peu et en profitons! Nos week-ends sont ponctués entre révisions pour moi, retrouvailles en tête-à-tête et sorties avec les copains où tu fais souvent le pitre. Avec David, vous êtes très bons pour imiter Paul et Isabelle Duchesnay sur la glace. (Seuls les quarantenaires et plus peuvent comprendre!)

Nous franchissons ensemble les années d'adolescence, la période des études pour moi, de jeune actif pour toi. Tu sais t'effacer dans les périodes de révision, être là, discret et très soutenant. Le bac en poche, je pars à Nantes en école de préparation pour l'école d'orthophonie. C'est la première fois que je me retrouve seule dans un studio et cela se révèle très difficile pour moi, je gère mal cette solitude. Tu fais ton objection de conscience et heureusement, me fais la surprise de me rejoindre pour un soir, une journée. Quel bon souvenir; je me revois entendre ma sonnette, me demander qui cela peut être, ouvrir la porte... et découvrir mon

amour sur le seuil avec son large sourire. Tu es comme ça Antoine, spontané, surprenant et généreux. Nous sommes amoureux avec un fort besoin de nous voir, peu important la fatigue et la route.

Après cette année de prépa, je ne réussis pas le concours d'entrée en école d'orthophonie, je démarre donc un DEUG de psychologie à l'Université d'Angers.

Quand les enfants me demandent ce que papa faisait comme métier, il m'est difficile de répondre en une seule phrase tant tu as exploré de domaines avant de trouver ta voie. Avec le recul, je m'aperçois que tu as toujours été guidé par ta curiosité. D'abord, ton intérêt pour la nature t'a orienté vers la sylviculture ; ensuite, ta passion pour l'aquariophilie, les bêtes exotiques vers l'animalerie et son commerce pour lequel tu as suivi ta formation à Magnac-Laval. Tu y découvriras également la photo, apprendras le développement à l'ancienne. Tu aurais eu tant de choses à apprendre à nos loulous. Tu y rencontreras également un ami important dans ta vie, ton pote Bertrand qui reste présent dans la nôtre aujourd'hui.

Je suis loin de partager ton intérêt pour les petites bêtes. Tu attends longtemps avant de m'avouer que dans la chambre où nous nous trouvons, chez tes parents, demeure une mygale, certes petite mais une mygale tout de même !

Dans ton appartement à Nantes, quand tu es déjà sur le marché du travail et moi encore étudiante en psychologie venue te retrouver pour les vacances, je découvre par surprise en ouvrant un placard un beau terrarium avec des serpents. Je me souviens encore de la peur panique qui m'a envahie. Nous en avons beaucoup ri ensuite ensemble quand j'ai décrit ce face-à-face bref mais intense entre ces bêtes et moi...

Chaque année, je passe les concours d'entrée et durant mon année de Licence de Psychologie, nous sommes d'accord pour que je tente enfin le concours de Paris même si la capitale me fait